DES FEMMES TUEES POUR LE MOIS DE FEVRIER 2024

Une femme électrocutée en commune Muha, Bujumbura Mairie

En date du 30 janvier 2024, au quartier OUA Zeimet, zone Kinindo, commune Muha, Bujumbura Mairie, Florence Nshimirimana, âgée de 32 ans, a été électrocutée après qu'elle ait piétiné dans une flaque d'eau en contact avec un fil électrique dénudé. Selon des sources sur place, Florence a été conduite à l'hôpital Kira Hospital proche du lieu du drame avant d'être transféré à l'hôpital Roi-Khaled. Selon Jean Marie Vianney Nduwimana, chef de quartier OUA Zeimet déplore que des fils de la REGIDESO dénudés et non isolés sont laissés à la portée de tout le monde dans différents endroits de ce quartier et précise qu'il a déjà informé à la REGIDESO mais aucune action n'a été entreprise. Il demande encore aux instances habilitées de protéger la population de cette localité.

Une femme tuée en commune Butaganzwa, province Ruyigi

Dans la nuit du 14 février 2024, sur la colline Nyangurube, zone Mugege, commune Butaganzwa, province Ruyigi, Félicité Sinzohagera a été étranglée par des gens non identifiés. Selon des sources sur place, la victime a été attaquée et tuée lorsqu'elle rentrait en provenance du marché. Selon les mêmes sources, les conflits fonciers seraient à l'origine de ce meurtre.

Un corps sans vie d'une femme retrouvé en commune Buganda, province Cibitoke

En date du 13 février 2024, le matin, sur la 3ème transversale, colline Nyamitanga, commune Buganda, province Cibitoke, un corps sans vie de Carine Ngendakumana, quadragénaire, cultivatrice, a été retrouvée décapitée à l'aide d'une machette. Selon des sources sur place, le corps sans vie présentait partout des blessures. Le cadavre a été évacué à la morgue de l'hôpital Cibitoke par le véhicule de l'administrateur communal de Buganda, Pamphile Hakizimana.

Seize personnes tuées dont 6 femmes, 10 blessées dont 3 femmes en commune Gihanga, province Bubanza

En date du 25 Février 2024, vers 22 heures, sur la colline et zone Buringa, commune Gihanga, province Bubanza, des hommes armés de fusils ont attaqué un ménage en deuil de la famille du feu Emile Ndimurukundo surnommé Mworoha, décédé en date du 19 février 2024 à l'hôpital Roi Khaled. Selon des sources sur place, lors de cette attaque, des dégâts humains et matériels ont été relevées. 16 personnes ont été tuées dont 6 femmes et 5 militaires, 10

LIGUE ITEKA

personnes blessées dont 4 militaires. Concernant les dégâts matériels enregistrés, 2 véhicules l'un de marque probox immatriculé KA 9323 et l'autre de marque Howo immatriculé F 1339 A ainsi qu'une moto de marque TVS Kayuki, immatriculé IA 0622 ont été incendiés et une permanence du parti CNDD-FDD a été détruite par des roquettes. Le véhicule de type probox incendié appartenait au prénommé Emmanuel, Imbonerakure résidant à Buringa, qui transportait à la morgue de l'un des hôpitaux de Bujumbura Mairie, un corps d'un berger de chèvres du Lieutenant-Colonel Aaron Ndayishimiye qui gardait ses chèvres dans la réserve naturelle de la Rukoko. Il avait été torturé dans la réserve de Rukoko par ces hommes armés avant l'attaque et est par la suite décédé à Buringa suite à cette torture, dans la soirée du 25 février 2024. Selon les mêmes sources, les personnes civiles tuées venaient d'autres endroits pour la préparation de l'enterrement d'Emile Ndimurukundo prévu le lendemain 26 janvier 2024. L'on peut citer 3 sœurs d'Emile dont Maraba Misago et Furu Barendegere vivant en zone Ndava, commune Buganda, province Cibitoke et Mwajuma Irakoze vivant en zone Gatumba, commune Mutimbuzi, province Bujumbura rural. Le mouvement armé RED-Tabara a, sur son compte X, affirmé avoir mené cette attaque contre deux positions militaires l'une située à la rivière Mpanda et l'autre chez Joseph Nsabimana surnommé Ndombolo, ancien agent du SNR, tuant 6 militaires, détruisant la permanence du parti CNDD-FDD et saisissant des armes et munitions. Signalons que les corps des victimes ont été conduits à la morgue du Camp DCA passive se trouvant à l'aéroport international Melchior Ndadaye à l'endroit appelé Guantanamo.

Dans un communiqué du gouvernement du Burundi rendu public, Jérôme Niyonzima, Secrétaire Général de l'Etat a donné un bilan de 9 personnes tuées dont 6 femmes et un militaire qui intervenait pour secourir la population qui était en plein deuil, 5 personnes blessées dont 3 femmes, un véhicule incendié avec la dépouille mortelle qu'il transportait à l'un des morgues de Bujumbura Mairie, un véhicule et une moto garés incendiés ainsi qu'une permanence du parti CNDD-FDD vandalisée.

Deux femmes mortes en commune et province Ngozi

En date du 18 février 2024, vers 13 heures, sur la colline Kinyana, sous-colline Kibande, zone Ngozi rural de la commune et province Ngozi, Marie Nkurunziza âgée de 38 ans et Rose Niyogusenga âgée de 24 ans sont mortes suite à une pluie mêlée du vent violent où l'Eglise des pentecôtistes s'est effondrée sur les adeptes de ladite église. Selon des sources sur place, 18 adeptes de cette église ont été blessés suite à l'incident. Selon les mêmes sources, la police, l'administration, les comités mixtes de sécurité et la croix rouge se sont vite rendus sur les lieux pour l'évacuation des victimes. Les blessés ont été évacués vers l'hôpital de Ngozi et les morts vers la morgue du même hôpital. Selon des sources sur place, en date du 24 février 2024, tous les blessés sont rentrés dans leurs ménages et sont en bonne santé.

Une femme tuée en commune Kabezi, province Bujumbura rural

En date du 23 février 2024, vers 1 heure du matin, sur la sous-colline Rutonde, colline Migera, commune Kabezi, province Bujumbura rural, Lydia Irishura, âgée de 42 ans, membre du parti CNDD-FDD a été tuée par son mari Raymond Ncamubinige, âgé de 45 ans, commerçant des poissons, membre du parti CNDD-FDD, un de cinq élus collinaires membres du parti CNDD-FDD. Selon des sources sur place, Raymond a découpé la tête de sa femme à l'aide d'une hache

et a aussi enfoncé une lance dans sa poitrine. Le présumé auteur de ce crime a accusé sa femme d'infidélité et avait déjà été divorcé avec deux femmes et Lydia était la troisième. Selon les mêmes sources, les voisins ont indiqué qu'ils se chamaillaient souvent. Le présumé auteur a pris fuite après ce forfait.

Une femme tuée en commune et province Makamba

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 19 février 2024 indique qu'en date du 4 février 2024, sur la colline Kabuye, commune et province Makamba, Françoise Ndayishimiye alias Gahuzenge a été tuée à coups de bâtons lui infligés par ses voisins. Selon des sources sur place, trois auteurs présumés, tous originaires de la province Gitega, récemment installés sur cette colline, ont été arrêtés par la police et détenus au cachot du commissariat communal pour enquête tandis que les autres ont pris fuite vers la Tanzanie.

Un corps sans vie d'une femme retrouvé en commune et province Makamba

Dans la matinée du 22 février 2024, sur la sous colline Gatwenzi, colline Nyabigina, commune et province Makamba, un corps sans vie de Triphonie Misago a été retrouvé allongé dans sa maison par ses voisins. Selon des sources sur place, la victime ne vivait pas en bon terme avec son mari Emmanuel Niyonzima. Selon les mêmes sources, le mari de la victime a expliqué que la victime s'est suicidée à l'aide d'une corde suspendue sur la charpente de leur maison. Emmanuel Niyonzima a été arrêté et est détenu au cachot du commissariat communal de police à Makamba pour enquête.

LIGUE ITEKA